

Eschbourg Festival des Granges - Eschbourg La vitrine des talents



Georgette Meyer file la laine. PHOTO DNA

Deuxième édition réussie, dimanche, pour le festival organisé par l'association « Au fil des fontaines ». La manifestation est originale puisque tous les artisans présents s'étaient installés dans les granges ouvertes au public.

Tags

Edition de Sarre-Union

- Alsace Bossue
- Eschbourg

Loisirs

Notez l'article

Le temps printanier, ensoleillé, a favorisé les sorties dominicales. À Eschbourg, le concept du festival des granges se veut une vitrine des talents locaux et régionaux. Le public est ravi de voir les artisans mettre en valeur leur travail dans les granges, devenues des lieux de curiosité investis par 23 participants dont plusieurs artistes. Ils se sont dévoilés dans leur diversité pour faire valoir leur savoir-faire dans des collections d'articles ou dans des démonstrations : atelier de vitrail, création de bijoux, vannier, brodeuse, fileuse de laine, créatrice de chapeaux, tapissier-décorateur, atelier de cuir, coutelier, sabotier, costumière... C'était une plongée dans un monde de rêverie, du bon goût.

De 10 à 18 heures, la rue était prise d'assaut

Certains sont revenus après une année de parenthèse : Michèle Fuhrmann avec sa fabrication d'articles de décoration était enchantée : « l'accueil est chaleureux à Eschbourg. Le principe des granges ouvertes qui est superbe, ça oblige à une flânerie à travers tout le village et ça crée une cohésion. L'esprit de la journée est très positif ». Les objets très divers côtoyaient les articles de Pâques. De beaux lapins aux longues oreilles, en bois, attiraient les jeunes et les maîtresses de maison en quête d'idées de décoration pour le temps pascal.

De 10 heures à 18 heures, la rue était prise d'assaut par les badauds, les acheteurs, les visiteurs, venus découvrir les objets faits main et d'assister aux différentes animations. La coupe de bois sportive de Terence Burgun a connu un réel succès. La musique aussi égayait les rues. L'orgue de barbarie de Claude Scheer égrenait ses notes gaies et le concert ambulant « le Bal Pygmée », avec Transes du Maghreb, patois alsacien, comptines engagées et jazz musette du pavé ont séduit la foule. Le point lecture communal attirait beaucoup de monde avec la rencontre de Guy Unteriner, illustrateur. Une exposition « l'eau pour tous » se tenait un peu en retrait. La ferme du Moulin proposait quant à elle une visite-découverte des produits du terroir.

Vers midi, la faim drainait les ventres creux vers les chapiteaux pour une restauration variée à l'alsacienne, différentes sortes de galettes, « grumbeerew urscht » (saucisses de pomme terre)